

recherché et le docteur de la Rochefordière fut trouvé et amené

Pénétrant dans la pièce, le praticien trouva étendus sur un lit, couchés l'un sur le côté droit et l'autre sur le côté gauche et sans aucun vêtement, deux jeunes gens qui paraissaient dormir profondément. Les visages étaient calmes, mais reflétaient un complet hébètement. M. de la Rochefordière constata que l'un des corps était déjà froid, alors que l'autre était chaud ; il ne fut pas long à prononcer son diagnostic : les deux inconnus étaient victimes d'une intoxication due à l'absorption à forte dose d'opium.

Pendant que le médecin prodiguait ses soins d'abord à celui des deux jeunes gens qui paraissait pouvoir encore être sauvé et ensuite à l'Américain qui s'était trouvé mal, M. le commissaire de police, prévenu, arriva pour faire les constatations.

LES VICTIMES

Des papiers recueillis et des indications relevées sur le registre de l'hôtel, il résulte que le mort était un nommé Jacques V..., 23 ans, adjudant au ...^{me} escadron du train des équipages et fils d'un honorable officier supérieur habitant le 5^e arrondissement.....

Le commissaire enquêteur trouva dans la chambre un petit pot contenant de l'opium ; sur une table un couteau auquel adhéraient des parcelles de la terrible drogue ; enfin, près du lit, au milieu d'innombrables « mégots » de cigarettes égyptiennes, une vulgaire pipe en bois dont le fourneau était encore rempli d'opium.

De l'enquête ouverte, il résulte que Jacques V... et Paul B... appartenaient à une bande de jeunes « noceurs » fran-